

Méditation: « Le centre de gravité »

* Le temps des vacances est l'occasion d'expériences nouvelles. La découverte d'autres contrées, la rencontre de nouvelles personnes sur son lieu de villégiature, ou tout simplement l'attrait d'une innovation tout en restant chez soi, offrent la possibilité de se lancer dans des aventures inattendues.

Connaissez-vous ceci ? ([montrer l'hoverboard](#))

C'est un « hoverboard » : une planche à roulettes électrique qui avance et recule en fonction de l'inclinaison que vous donnez à la planche : en vous penchant vers l'avant, elle avance, vers l'arrière elle recule et pour tourner, il vous « suffit » d'exercer avec les pieds et corps une pression à droite ou à gauche selon l'endroit où vous souhaitez aller ... «il suffit » Sauf que, en ce qui me concerne, je n'ai jamais réussi à tenir debout sur ce maudit appareil !

Pas moyen de trouver mon équilibre et ma stabilité : c'est que le centre de gravité doit être sans cesse adapté Expérience similaire avec les monoroues ...

Ou encore le surf ... j'admire ces personnes qui semblent « coller » aux mouvements de leur planche et glissent sur les vagues ...

Je pense que pour moi, c'est définitivement terminé ... je ne retrouverai jamais plus cette souplesse et agilité pour vivre ces moments particuliers ... Un grand regret ...

Probablement est-ce le genre d'exercice que l'on doit pratiquer très jeune pour que le corps « se fasse » à la pratique. Un peu comme la foi ... plus on commence jeune, meilleur est l'entraînement à l'aventure !

* Dans l'évangile de ce matin, Luc nous propose de nous interroger sur ce centre de gravité que le Christ nous invite à trouver.

Nous connaissons les appels évangéliques à la veille et à l'attention : tenir sa lampe allumée, préparer des réserves d'huile, veiller, être prêts pour quand le Seigneur ou le Maître de maison revient sont des images, expressions et paraboles que l'on retrouve régulièrement dans les écrits bibliques du premier et du second Testament.

Ici, il m'apparaît que Luc introduit un élément supplémentaire qui « réoriente » cette question qui nous occupe souvent durant le temps de l'Avent : **ici, à la question de la veille des serviteurs, Luc ajoute la notion du Maître qui rentre, s'occupe lui-même de ses serviteurs qui l'ont attendu et les sert.**

« Mettez une ceinture à vos reins et que vos lampes soient allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir aussitôt qu'il arrivera et frappera. (formule « connue et classique », présente à plusieurs reprises dans les évangiles). Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et s'approchera pour les servir » (vv 35-37) Voilà une nouveauté qui éclaire différemment la question de la veille, et nous décentre : **il n'est pas question d'une obéissance servile, mais d'une occasion de se saisir de l'offre d'entrer dans la libération.** Je m'explique :

Notre péricope de ce matin débutait par **«Sois sans crainte, petit troupeau »** (v 32)

Une invitation à la confiance pour ces auditeurs de Luc, petit groupe minoritaire vivant au sein d'un environnement plutôt hostile.

La communauté lucanienne se trouvait confrontée à cette attente, à cette inquiétude de savoir si et quand le Christ reviendrait ... elle était inquiète et « scrutait » les temps à la recherche de signes qui pourraient la guider. Elle avait besoin d'être rassurée et accompagnée dans ce « temps vide ». (Un peu comme l'Eglise d'aujourd'hui, elle aussi

dans le brouillard, se demandant si elle est « dans le bon » et réfléchissant à la meilleure manière d'être fidèle, efficace, pertinente, élaborant des plans et des stratégies de communication, de déploiement, etc.)

Le terme « **Petit troupeau** » se révèle finalement affectueux, car la conjonction en grec de l'adjectif « petit » et du mot « Poimnion » 'petit troupeau', renforce la « petitesse », la « fragilité », la « simplicité » et l'humilité du petit groupe de croyants, c'est un « petit-petit troupeau » ! A Bruxelles, on dirait « **petit troupeau-ke !** » ce qui fait que c'est vraiment petit ... **Et c'est à ce petit groupe que le Seigneur offre son Royaume.** Voilà pour le cadre général de cette péricope.

Arrive alors ensuite une explication sur « comment bien » recevoir ce Royaume. (Faute de temps, je ne m'attarde pas ce matin sur les versets relatifs aux possessions que le Christ nous invite à vendre et en offrir le produit en aumône, ni sur la question du ou des trésors ... il s'agit d'une liberté intérieure par rapport aux différents maîtres qui se proposent à nos vies)

J'en viens plutôt à ces vv 35 à 37 qui déplacent notre « centre de gravité »

* Luc utilise ces images bien connues à l'époque de la **ceinture et de la lampe.**

La ceinture dont il parle est celle qui, nouée autour de la taille, permettait de relever son manteau, ou sa tunique, et ainsi d'avoir plus d'aisance, de liberté de mouvement. La marche tout comme le travail en étaient facilités. Se ceindre les reins, nouer sa ceinture, cela signifiait donc « se retrousser les manches », se mettre au travail ou se mettre en marche, prendre la route. C'était notamment le geste du serviteur.

Détacher sa ceinture, signifiait au contraire se détendre, se reposer.

(C'est ce que nous faisons en ce temps d'été : nous dénouons notre ceinture pour nous détendre ...)

« Se ceindre les reins », nouer sa ceinture, rappelait surtout aux auditeurs de Luc, et du Christ, la tenue des Hébreux au moment de quitter l'Égypte, la nuit de Pâques. Se ceindre les reins est donc aussi un rappel de la libération ; cela évoque le fait « d'être prêt ».

La lampe est celle qui au milieu de la nuit permet d'accueillir, d'ouvrir la porte et d'offrir le service. (C'est à la « mi-nuit », au milieu de la nuit, que le peuple juif attendait la venue de son Messie, en référence à la nuit pascale.)

La conjonction dans ce passage des éléments de **la nuit, des lampes**, de **se ceindre les reins** est une **claire allusion à la nuit de la Pâque**, événement fondateur de l'identité du **peuple choisi, libéré et envoyé vers la Terre Promise.**

Nouer sa ceinture autour des reins, rester éveillé au cœur de la nuit, garder sa lampe allumée, c'est réaliser en quel temps l'on vit et décider de fixer son attention, son énergie, son engagement sur l'essentiel : la libération promise !

Cela signifie se libérer de tout ce qui peut nous encombrer, s'oublier soi-même et se préparer à accueillir ce que Dieu a à nous dire.

C'est déjà déplacer une première fois son centre de gravité : se décentrer de soi-même pour se centrer en Dieu, lui qui prend soin de son petit troupeau et lui donne le Royaume.

* Il me semble ensuite que Jésus va encore un pas plus loin : il énonce la « béatitude » des serviteurs qui auront eu à cœur de déplacer leur centre de gravité en veillant pour accueillir leur maître : **le serviteur qui aura veillé se verra servi !**

« *Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et s'approchera pour les servir* » (vv 37)

Le serviteur s'aperçoit que le Maître pour lequel il a veillé, auquel il a ouvert la porte quand il frappait, est celui qui vient le servir ! Quel renversement de situation ... c'est à tomber de sa planche de surf, de son monoroué et de son hoverboard !

C'est le Maître qui noue sa ceinture autour de ses reins, relève son manteau et sa tunique, accueille ses serviteurs, leur offre de trouver une place confortable pour se restaurer et S'APPROCHE d'eux pour leur servir à manger !

Voilà l'économie du Royaume !

Le Dieu de la nuit de Pâque est Celui qui invite à la marche et ensuite au repos, à la veille puis à se restaurer à sa table !

Luc est bien proche de l'évangéliste Jean qui, en son chapitre 13, nous raconte le lavement des pieds : là aussi – *c'était la veille de la passion* - Jésus relève sa tunique, noue sa ceinture, s'approche de ses disciples, et s'agenouille pour leur laver les pieds. Ici le maître troque

Voilà ce qui est promis à ce « petit troupeau-ke » dont Dieu se soucie!

Découvrir combien la veille, l'attente active et habitée, est un lieu de libération !

Veiller, se mettre en disponibilité est le lieu où Dieu lui-même s'approche, et vient se mettre à notre service pour nous mettre au repos, nous installer en sa compagnie et nous nourrir.

Dans la veille, dans ce temps que nous consacrons à l'attente habitée, nos soucis, nos craintes, nos inquiétudes sont désarmés, dépouillés de leur pouvoir anxigène, remis à leur juste place et rendus à leur vraie dimension.

La veille n'est donc plus une corvée, une tâche qui nous met sous pression mais est au contraire un lieu de libération : c'est découvrir que nous nous préparons à ouvrir la porte à Celui qui va NOUS accueillir, NOUS mettre au repos (si lui noue sa ceinture autour de sa taille, nous pouvons dénouer la nôtre et nous reposer en lui !), se faire proche de ce qui agite nos vies, et nous donner de quoi prendre des forces pour la route.

Luc expliquait cela à une communauté qui cherchait son chemin et tentait d'être fidèle. Nous l'entendons aussi, nous qui cherchons comment être pertinent dans la situation d'aujourd'hui !

Cela nous est montré : c'est la voie de la mise en route, de la marche en confiance, du service, de la proximité, du partage de Celui qui est nourriture et boisson, qui apaise les faims et étanche les soifs, Celui qui n'abandonne pas dans les déserts divers et multiples de nos vies.

Nous n'avons pas à nous gratter le crâne, nous user les yeux à lutter contre les ténèbres de la nuit, il nous est proposé juste d'accueillir Celui qui veut nous servir !

Quel écho au Magnificat qui renversait les puissants de leur trône ...

Ne pas savoir quand ce Maître viendra, loin de nous stresser peut au contraire nous indiquer que chaque heure est l'occasion d'aimer Dieu et son prochain, d'aimer Dieu et d'aider son prochain ! ***Chaque heure est un Kairos pour accueillir la libération de Dieu, vivre la libération du Christ et la faire connaître au plus grand nombre.***

Dieu en Christ déplace notre centre de gravité !

Amen